

Je ne serais pas à ce point paranoïaque si la terre entière ne m'en voulait pas

Le cyberspace et, plus particulièrement, l'Internet, revêtent une valeur bien différente pour diverses personnes. Pour les entités commerciales, ils constituent tout simplement un outil supplémentaire de commercialisation. Pour les milieux scientifiques et ceux axés sur la recherche, ils constituent un moyen de collaborer et de partager les connaissances et l'information. Pour les personnes handicapées, ils représentent une façon de transcender les limites de leur horizon et d'explorer le vaste monde. Enfin, pour les enfants en milieu scolaire auxquels ils offrent la possibilité de découvrir une multitude de nouveautés fascinantes, ils constituent un outil d'exploration et de découverte.

Malheureusement, pour d'autres personnes, ils constituent une façon de diffuser des renseignements faux et trompeurs.

Que l'acheteur prenne garde. On pourrait difficilement trouver maxime qui s'applique mieux au monde contemporain « branché ». En voici un exemple.

Il y a quelque temps, des utilisateurs employant les services de la société AOL (America

On-Line), qui offre des liaisons avec l'Internet, ont lancé ce qu'ils estimaient constituer une bonne blague. Ils ont fait courir la rumeur que toute personne recevant un message électronique affichant « Good Times » en rubrique devait immédiatement supprimer ce message sans l'avoir lu. Le fait de lire le message, indiquait-on, aurait pour effet d'activer le virus, qui s'attaquerait alors au système informatique. Les utilisateurs, prenant cette mise en garde au sérieux - ce qu'espéraient vraisemblablement les auteurs de cette blague - en firent part à d'autres utilisateurs, qui eux-mêmes la reprirent à l'intention d'autres utilisateurs, etc. Cette mise en garde fit le tour du monde à la vitesse de la lumière. Des années plus tard, les nouveaux venus sur l'Internet peuvent encore l'y trouver.

Ce genre de farce a été repris par la suite. L'impact du message sur le virus Good Times allant en diminuant, un petit malin a lancé une nouvelle mise en garde concernant un autre virus activé, cette fois, par l'insertion du mot Irina dans la rubrique Sujet. Les renseignements sur ce nouveau virus se sont révélés tout aussi vagues que les précédents. Un nouveau cycle était enclenché.

Rassurez-vous : la lecture d'un message électronique ne peut endommager votre ordinateur ou vos données. Il est indiqué, par contre, de vérifier vos programmes au moyen d'un logiciel de détection des virus avant de les exécuter. Il est aussi préférable de vérifier certaines pièces jointes acheminées en format Microsoft Word et Microsoft Excel, compte tenu du fait que des individus particulièrement doués ont trouvé le moyen d'utiliser le langage macro de ce logiciel pour créer des virus. Pour le moment, aucun problème de ce genre n'a été signalé pour ce qui concerne WordPerfect ou Quattro Pro - ce qui ne veut pas dire que cela ne puisse se produire à l'avenir.

Les avertissements de ce type doivent être pris avec un grain de sel. Si vous en recevez, signalez-les à votre gestionnaire des systèmes SIGNET. Autrement, exercez une méfiance raisonnable à l'égard de tout produit provenant d'une source non fiable. S'énervier inutilement au sujet de farces peut se révéler très énergivore.

Pour toute question à ce sujet, n'hésitez pas à communiquer avec votre GS.

CONNEXIONS est publié une fois par mois par la Direction des services à la clientèle (SXC) et diffusé au Canada et dans les missions à l'étranger à tous les fonctionnaires du ministère des Affaires étrangères et du Commerce international. Il est également disponible sous « Quoi de neuf ? » dans l'Intranet.

Les unités qui veulent faire paraître un avis dans CONNEXIONS sont priées de faire parvenir le texte à SXC accompagnée d'une note de service signée par leur directeur. Tous les lecteurs sont invités par ailleurs à envoyer, par ICONDESK (Suggestions), les ébauches d'articles qu'ils désirent faire publier.